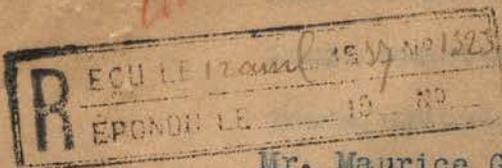


R5
Cours de l'Angkor
- NOTICE POUR LES CAHIERS DE L'E.F.E.O. -

- Groupe d'Angkor - 1er trimestre 1937 -



Mr. Maurice Glaize, Inspecteur du Service Archéologique, a continué à assurer pendant le 1er trimestre 1937 les fonctions de Conservateur des Monuments du Groupe d'Angkor.

Les crédits n'ayant pas été modifiés par rapport à ceux de l'an dernier et les salaires des indigènes, par suite de l'application des nouvelles lois sociales, ayant été majorés de 20%, aucune augmentation d'effectif n'a pu être envisagée dans la composition des équipes, qui restent inférieures aux besoins.

A Bantây Samré, on a arrêté momentanément les travaux de déblaiement pour entreprendre la reconstitution du gopura Est intérieur. Il ne restait de l'avant-corps que les deux parois latérales et les piédroits de la baie d'entrée, fort disloqués: les pierres manquantes ayant été retrouvées dans les fouilles, le bâtiment a pu être entièrement remonté après dépose des parties encore debout, retrouvant ainsi sa véritable proportion, depuis son très beau soubassement aujourd'hui dégagé jusqu'à ses tympanes ondulés superposés formant silhouette. La voûte, en partie écroulée, est en cours de réfection sur le corps central du gopura, et le fronton de l'entrée latérale Sud, figurant le Barattement, a été remis en place.

A Bakong (Roluos), le monument ayant fait l'objet au cours des siècles de destructions ~~successives~~ ^{systematiques} et de remaniements de toute nature, il a fallu, une fois les déblais effectués, procéder par catégories de mouluration ou de décor au classement méthodique des blocs de pierre retrouvés dans la plus indicible confusion. Un essai de reconstitution d'une des piles d'angle du sanctuaire central ayant montré que l'anastylose au moins partielle

restait possible, il a été procédé au travail de consolidation, réglage des joints et reconstruction du massif de maçonnerie, haut de 1m80 et entièrement bloqué en latérite, servant de base audit sanctuaire, et de son parement mouluré. Une brèche importante, creusée par les pillards pour accéder au puits, a été bouchée, et le dallage en grès, portant l'indication en creux du contour extérieur du premier prasat, "la maison de pierre d'Iça", a été rétabli avec ses emmarchements sur les quatre axes. Enfin les trois assises composant le socle ont été restituées, permettant la reprise des murs en élévation et la mise en place des piédroits.

Au Mébon Oriental, le dégagement de la terrasse-embarcadère à gradins en latérite située devant l'entrée Est du monument a permis de repérer la profondeur de l'ancien Baraï, dont le fond se trouvait à 6m00 en contrebas du sol du gopura.

Différents travaux de recherches ont été entrepris dans la région de Damdêk (Roluos), à une trentaine de kilomètres Sud-Est de Siemréap.

Au lieudit "Sasâr Sdâm", ils ont permis de mettre à jour un vestige inédit en briques, avec quatre gros piliers intérieurs en grès abritant un stupa. Nettement buddhique et paraissant d'époque tardive, il comportait à l'entrée Est, dont un piédroit était inscrit, un linteau à multiples petits personnages et animaux de facture assez médiocre mais d'une composition curieuse: sans doute l'assaut de Māra et de son armée. Une jolie frise à personnages sous arcatures a également été révélée.

Au lieudit "Beng Vien", un autre prasat inédit en briques, entièrement démoli, peut être attribué au Xe siècle par le style de ses colonnettes et de son linteau brahmanique, exactement semblable à celui de l'entrée Est de la tour d'angle Nord-Ouest du Mébon Oriental: d'une facture un peu fruste, il a pour figure centrale Indra sur éléphant tricéphale, et aux deux extrémités

le curieux motif de ganeça à cheval sur sa trompe se terminant elle-même en monture. De nombreuses sculptures ont été sorties des fouilles, dont un Çiva d'une réelle beauté statuaire et d'une grande sûreté d'indication. Cinq inscriptions ont été relevées, sur une stèle et quatre faces de piédroits, dont l'une très nette couvrant toute la surface du panneau.

Par ailleurs, des sondages ont été effectués dans le secteur Sud-Est d'Angkor Thom, révélant trois nouvelles terrasses budhiques et une base de prasat. Cette dernière fouille, poussée plus avant, a permis de mettre à jour tout un ensemble de constructions d'une identification encore incertaine, mais d'autant plus intéressantes qu'elles se trouvent comprises dans les limites des diverses capitales successives, depuis Yaçodharapura jusqu'à la ville du Bayon. Seules les bases des murs sont visibles, en briques à socle mouluré sur soubassement de grès, et l'exploration méthodique vaut d'en être poussée.

Mr. Parmentier a effectué le balisage des principaux monuments du Phnom Kulen, relevés notamment lors de la mission Stern de l'an dernier: des vues photographiques de la région ont été prises sitôt après par l'Aviation militaire en vue de l'établissement du plan définitif.

Mr. le Gouverneur Général Brévié, au cours d'une visite détaillée effectuée peu après son arrivée en Indochine, a bien voulu témoigner du vif intérêt qu'il prenait aux monuments d'Angkor comme à la tâche accomplie par l'E.F.E.O. malgré l'insuffisance de ses moyens d'action, qu'il contribuera, dans toute la mesure du possible, à améliorer.

Siemréap, le 7 Avril 1937
L'Inspecteur du Sce Archéologique
f.f. de Conservateur d'Angkor,

